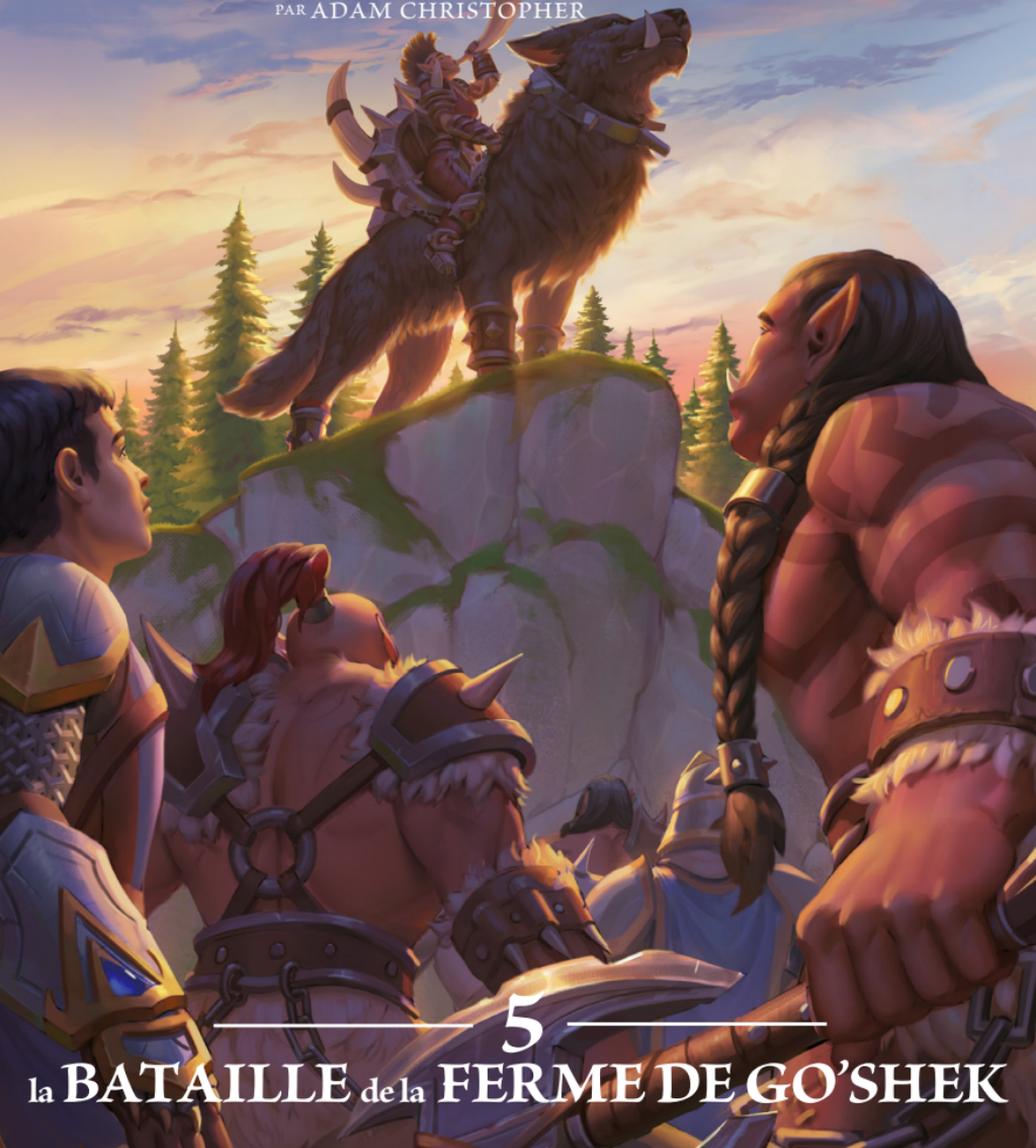




WORLD  
WARCRAFT  
THE WAR WITHIN

# HEARTLANDS

PAR ADAM CHRISTOPHER



5

la BATAILLE de la FERME DE GO'SHEK

## HISTOIRE

ADAM CHRISTOPHER

## ILLUSTRATION

BRUSH SAUCE STUDIO

## ÉDITION

CHLOE FRABONI

## CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

COREY PETERSCHMIDT

## CONSULTATION SUR L'HISTOIRE

SEAN COPELAND

## CONSULTATION CRÉATIVE

RAPHAEL AHAD, KEITH RILEY CO, AARON OLSON,  
ABIGAIL MANUEL, CHRIS METZEN, STACEY PHILLIPS,  
KOREY REGAN

## PRODUCTION

BRIANNE MESSINA, AMBER PROUE-THIBODEAU,  
CARLOS RENTA, TAKAYUKI SHIMBO



Blizzard.com

© 2024 Blizzard Entertainment, Inc., Blizzard et le logo Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis ou dans d'autres pays.

Publié par Blizzard Entertainment.

Cette histoire est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur ou de l'artiste, soit utilisés de manière fictive, et toute ressemblance avec des personnes existantes, vivantes ou décédées, des établissements commerciaux, des événements ou des lieux est purement fortuite.

Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur les sites Internet d'auteurs ou de tiers, ni sur leur contenu, et n'assume aucune responsabilité à cet égard.



Geya'rah cligna des yeux pour chasser les taches apparues devant ses yeux et se releva, secouant la tête tandis qu'elle reprenait ses esprits. En dégringolant le long d'un versant abrupt, elle avait eu la chance de heurter quelque chose de mou en bas de la pente, sans doute une meule de foin. Elle regarda autour d'elle pour tenter de se repérer.

Elle se trouvait dans une ferme appartenant à des Humains. Elle avait été emportée assez loin de Go'Shek, vers des territoires de Stromgarde. L'endroit était désert, mais elle ne prit aucun risque. Elle contourna la colline rocheuse et se pressa vers les bruits de combat, apercevant une grande grange qui lui permettrait de s'abriter.

« Halte ! »

Elle s'arrêta en dérapant quand une minuscule silhouette jaillit du bâtiment, pile devant elle. C'était un Humain... un *enfant*, réalisa-t-elle. Il n'avait sûrement pas plus d'une douzaine d'années. Il tenait une épée plus grande que lui, et de toute évidence bien trop difficile à manier.

Geya'rah pesta, dégoûtée. Marran était-elle désespérée au point d'enrôler des *enfants* pour se battre pour elle ?

« Vous ne prendrez pas notre récolte ! cria le garçon en brandissant l'arme encombrante du mieux qu'il pouvait. Mère et Père ont travaillé dur toute la saison, et le château a pris la plupart de la moisson en guise d'impôt. Nous mourrons de faim ! Je ne vous laisserai pas la prendre ! »

Geya'rah prit une profonde inspiration. Cet enfant n'était pas un soldat. Il protégeait la ferme... son foyer. « Je ne te ferai aucun mal, petit, dit-elle doucement. Je ne suis rien venue voler, aucun des Mag'har n'est là pour ça. » Elle s'approcha lentement de lui.

Le garçon trébucha et tomba en arrière. Lâchant son arme, il marcha de côté vers la grange, avant qu'une paire de mains ne le tire vivement en arrière.

« Laissez-nous tranquilles ! »

Geya'rah s'arrêta et jeta un œil dans la grange. Là, blottis dans l'obscurité, se trouvaient des gens ; beaucoup de gens, des hommes et des femmes âgés, des enfants, et même des nourrissons tenus dans leurs bras. Elle s'avança et, presque d'une seule voix, les Humains hurlèrent de terreur et reculèrent.

Il n'y avait aucun soldat parmi eux. Ils n'étaient que des gens ordinaires, qui s'étaient installés dans les hautes-terres pour vivre paisiblement et trouver un bon travail, à la poursuite d'un rêve, d'une promesse ou peut-être simplement d'une chance, pour essayer d'avoir une vie meilleure, pour leur famille et pour eux-mêmes. Et maintenant, la guerre était arrivée, un combat qu'ils n'avaient pas demandé et dont ils ne voulaient pas.

Tout ce qu'ils désiraient, c'était *vivre*.

Deux hommes se tenaient à l'avant. L'un était plus âgé que l'autre ; les deux avaient le corps mince, à cause d'une vie de dur labeur. Ils empoignaient des armes de fortune ; une binette pour l'homme le plus âgé, et une fourche tordue pour le plus jeune. Geya'rah grimaça avec compassion.

L'homme le plus vieux leva le menton d'un air de défi, malgré la peur manifeste qui faisait trembler sa voix lorsqu'il parla.

« Marran nous a parlé de vous autres, les Orcs ! dit-il. Des êtres cruels et assoiffés de sang !

— Et affamés ! ajouta le plus jeune. Vous en avez après nos biens, hein ? Vous nous passeriez tous par le fil de votre épée pour vous en emparer ! »

Geya'rah sentit toute son énergie la quitter. Elle savait à quel point elle était imposante, comparée à eux ; combien elle devait leur paraître terrifiante, dans sa tenue de guerrière. Ils avaient peur d'elle... Extrêmement peur. Et, Geya'rah le savait, il en allait de même pour son peuple. En ce moment même, à la ferme de Go'Shek, elle était certaine que la même scène pourrait se dérouler. Des familles et des fermiers orcs, face à une terrible menace sans visage, un adversaire déterminé à *tuer*, à *prendre* et à *conquérir*.

Elle fit un pas en arrière, mais son mouvement fit tressaillir tout le groupe.

« Nous sommes venus en paix, dit-elle. Afin d'échapper à la guerre dans *notre* monde. Nous ne sommes pas venus pour nous battre. »

Mais c'était inutile. Les Humains ne l'écoutaient pas. Ils ne voyaient qu'une adversaire ; grande, forte et terrifiante. *Différente*.

La 7e Légion était puissante, mais, même avant la bataille, Geya'rah savait que l'armée de Stromgarde comportait moins de soldats. Les Kor'kron, aidés par les forces des Mag'har, étaient trois fois plus nombreux qu'eux, si ce n'était plus. La haine inflexible de Marran Trollemort l'avait poussée à attaquer malgré tout. Ils allaient tout droit vers une hécatombe. Après les légionnaires, ce serait aux fermiers, à ces gens, de se battre. Les Humains seraient anéantis, et le simple fait d'y penser lui répugnait. Les enfants de cette grange découvrieraient la haine, un sentiment qu'ils transmettraient ensuite à la prochaine génération. C'était un combat sans honneur, qui nourrissait un cycle d'animosité sans fin. Et leur victoire ferait de ce sentiment une réalité.

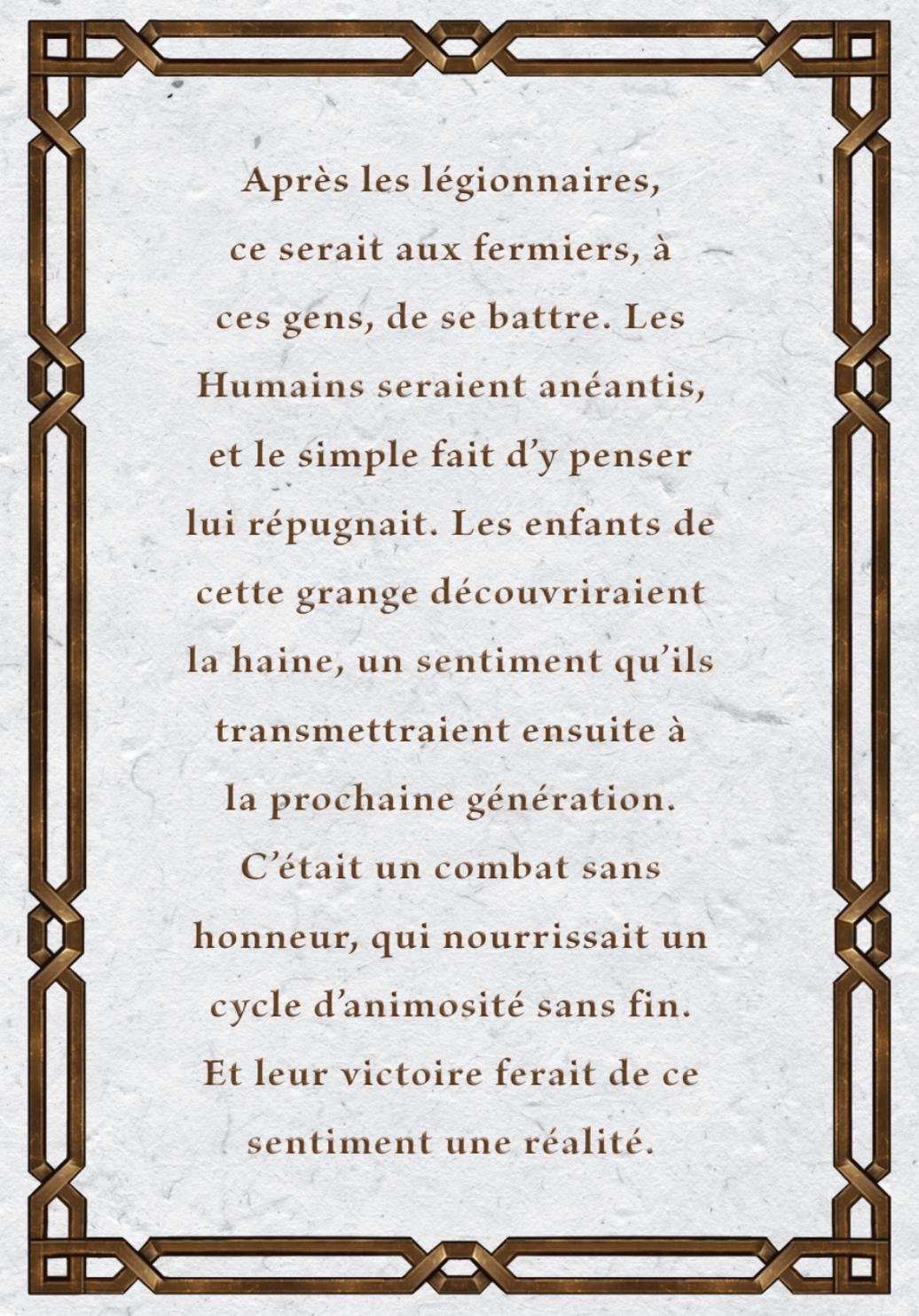
Mais peut-être pouvait-elle encore briser ce cycle. Marran pouvait bien la détester ; Geya'rah *savait* que c'était le cas, mais elle ne pouvait pas laisser la rancœur de la régente changer qui elle était, ou qui étaient les Mag'har.

Elle se rappela les paroles de Thrall : « *Découvre pourquoi Stromgarde souffre. Trouve une meilleure solution.* »

Eh bien, elle l'avait trouvée. Stromgarde et le Trépas-d'Orgrim avaient beaucoup de choses en commun.

« Geya'rah ! »

Les Humains hurlèrent quand Thrall arriva à dos de loup. Geya'rah leva une main pour lui faire signe de ne pas bouger.



Après les légionnaires,  
ce serait aux fermiers, à  
ces gens, de se battre. Les  
Humains seraient anéantis,  
et le simple fait d'y penser  
lui répugnait. Les enfants de  
cette grange découvrirait  
la haine, un sentiment qu'ils  
transmettraient ensuite à  
la prochaine génération.

C'était un combat sans  
honneur, qui nourrissait un  
cycle d'animosité sans fin.  
Et leur victoire ferait de ce  
sentiment une réalité.

« Nous pouvons mettre un terme à tout ça, lui dit-elle. Nous *devons* le faire. »

Thrall regarda les Humains et hocha la tête. « Nous avons bien des batailles à mener, mais celle-ci n'est pas l'une d'elles. Tu peux sauver ces gens, et les tiens. Ce pouvoir est entre tes mains. »

Elle acquiesça. « Je comprends. » Elle se hissa derrière Thrall, sur sa monture. « Mais comment ? »

Thrall fit claquer les rênes. « Je pense savoir quoi faire. Mais nous devons trouver Aggra. Elle et Jaina font de leur mieux pour arrêter les combats. »

Il encouragea sa monture en poussant un cri et ils remontèrent le versant.



*C'est sans espoir*, pensa Jaina en traversant le champ de bataille. Elle s'efforçait d'éloigner les combattants les uns des autres à l'aide de la magie des arcanes, mais elle savait qu'elle ne pouvait pas être partout à la fois, et elle avait vu suffisamment de combats pour deviner quel camp allait gagner.

Marran avait joué, et elle avait perdu. Et maintenant Jaina devait la trouver avant qu'il ne soit trop tard.

Elle invoqua un familier arcanique sous ses bottes, et se laissa soulever dans les airs pour essayer de repérer Marran. Elle se rendit vite compte qu'elle était très proche. Un peu plus loin, la régente tentait de galvaniser ses troupes, vêtue de la peau de loup qu'elle considérait comme un symbole de son droit à régner.

Jaina congédia son serviteur, qui se liquéfia sous elle. Elle profita de cet élan pour foncer et atterrit à côté de Marran. Elle invoqua un portail et, l'attrapant par la taille, plongea à l'intérieur. Elles tombèrent sur un lopin de terre dégagé, à une certaine distance, et le portail se referma d'un coup derrière elles.

Marran se releva, mais Jaina fut plus rapide et pointa son bâton sur la régente.

« Est-ce ainsi que l'Alliance se fait respecter des siens, amirale suprême ? En usant de la force ? »

Jaina s'approcha, prête à maîtriser la régente si nécessaire. « Ouvrez les yeux, Marran ! Vous avez beau parler des batailles futiles que mène l'Alliance, c'est vous qui avez entamé la plus inutile de toutes. » L'énergie des arcanes crépitait le long de

son bâton. « Vous avez perdu. Je ne vous laisserai pas causer davantage de tort à votre royaume ou à l'Alliance. »

Au-dessus d'elles, le ciel vira au rouge, aveuglant dans la nuit éclairée par les lunes. Jaina eut un hoquet de surprise et esquissa un mouvement de recul, se détournant de Marran pour se protéger les yeux. Les deux femmes regardèrent vers le nord. Depuis le sommet d'une colline voisine, une colonne de flammes tourbillonnantes s'élevait dans le ciel nocturne, brillant tellement qu'elle éclairait l'ensemble du paysage où se tenaient les Kor'kron et la 7e Légion, stoppés net en plein combat, les yeux rivés sur la silhouette que Jaina apercevait, éclairée par le soleil levant.

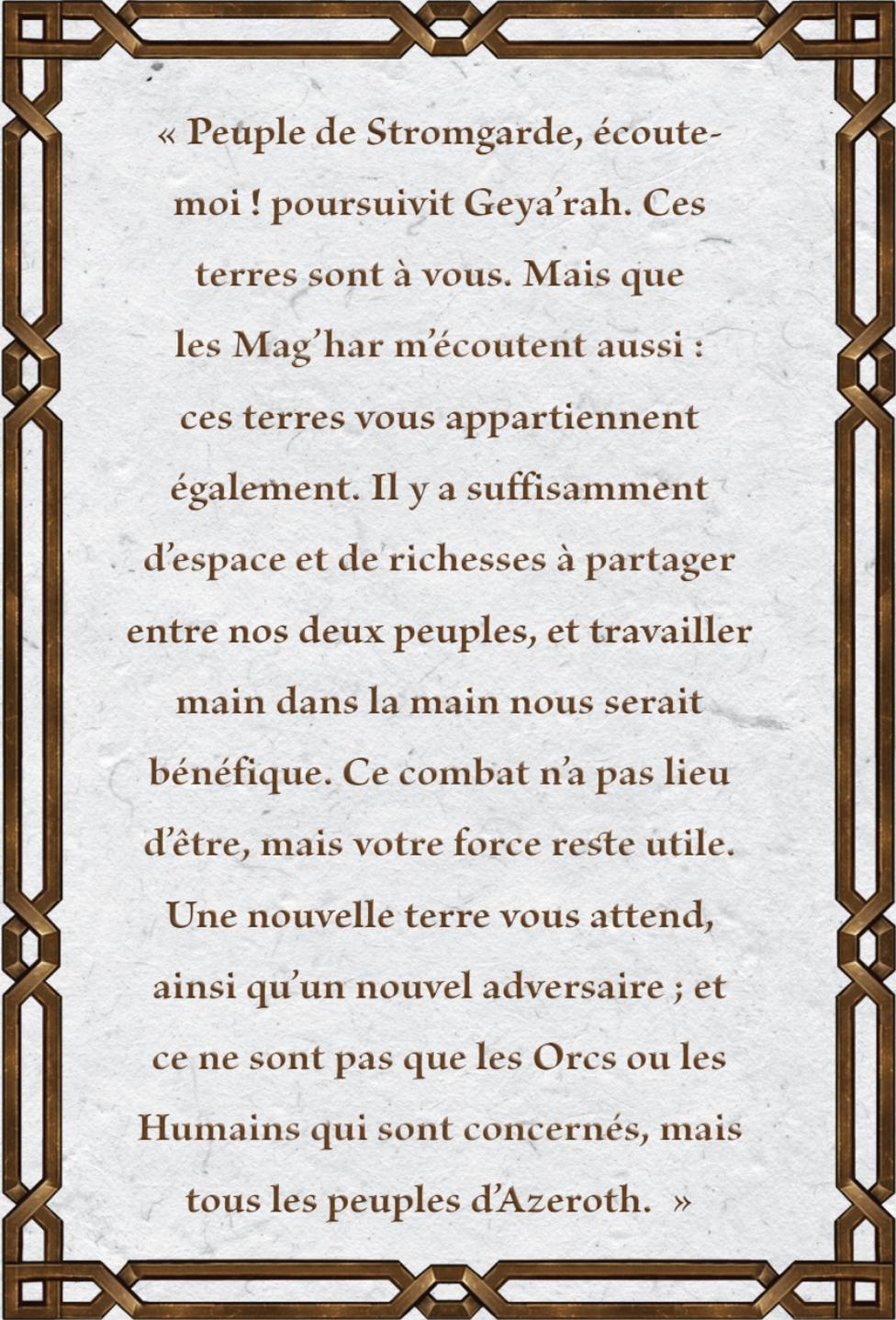
*Geya'rah.*

Perchée sur sa monture, la cheffe des Mag'har porta un cor de guerre à ses lèvres. Tandis qu'elle soufflait dedans, le son retentissant dans tout le champ de bataille, Jaina distingua deux autres silhouettes près d'elle : Aggra et Thrall.

Le son de la corne s'estompa et Geya'rah s'exprima, sa voix puissante résonnant contre chaque colline et dans chaque creux, le paysage vallonné des hautes-terres Arathies faisant office d'amplificateur naturel. « Cette bataille va cesser ! Ce massacre est tout sauf honorable ! Les Kor'kron et les Mag'har vont baisser les armes. Je demande à la 7e Légion et à l'armée de Stromgarde d'en faire de même ! »

Jaina se tourna pour observer le champ de bataille depuis son nouveau point d'observation. La lumière du soleil levant étendait ses vrilles depuis le Trépas-d'Orgrim, derrière eux, jusqu'à Stromgarde, loin à l'horizon. Elle éclairait également le lourd tribut du combat. Elle vit les corps qui jonchaient les hautes-terres, de nombreux morts à déplorer dans les deux camps : des soldats de Stromgarde, des Mag'har, de la 7e Légion et des Kor'kron.

« Peuple de Stromgarde, écoute-moi ! poursuivit Geya'rah. Ces terres sont à vous. Mais que les Mag'har m'écoutent aussi : ces terres *vous* appartiennent également. Il y a suffisamment d'espace et de richesses à partager entre nos deux peuples, et travailler main dans la main nous serait bénéfique. Ce combat n'a pas lieu d'être, mais votre force reste *utile*. Une nouvelle terre vous attend, ainsi qu'un nouvel adversaire ; et ce ne sont pas que les Orcs ou les Humains qui sont concernés, mais tous les peuples d'Azeroth. Faisons route vers Khaz Algar. Je mets au défi la 7e Légion d'avoir la force de naviguer avec nous ! »



« Peuple de Stromgarde, écoute-moi ! poursuivit Geya'rah. Ces terres sont à vous. Mais que les Mag'har m'écoutent aussi : ces terres vous appartiennent également. Il y a suffisamment d'espace et de richesses à partager entre nos deux peuples, et travailler main dans la main nous serait bénéfique. Ce combat n'a pas lieu d'être, mais votre force reste utile. Une nouvelle terre vous attend, ainsi qu'un nouvel adversaire ; et ce ne sont pas que les Orcs ou les Humains qui sont concernés, mais tous les peuples d'Azeroth. »

Le champ de bataille était silencieux. Puis Jaina vit un général kor'kron à l'allure puissante sortir des rangs, regardant la scène depuis la colline éclairée par les flammes. Un chevalier-commandant émergea de la ligne voisine de la 7e Légion et marcha jusqu'au général orc.

Jaina retint son souffle... et le chef kor'kron tendit la main. Le chevalier-commandant marqua une pause, avant de la serrer.

« Ce n'est pas fini, » siffla Marran entre ses dents, détournant ainsi l'attention de Jaina. « Je respecte la volonté du peuple. Aussi longtemps que le sang d'Arathor coulera dans mes veines... »

Puis une autre voix s'éleva.

« Si vous me permettez de m'entretenir avec ma régente, amirale suprême ? »

Jaina s'écarta pour laisser Danath Trollemort s'avancer dans le champ, suivi de près par les commandants de l'armée de Stromgarde.

Les yeux de Marran se serrèrent jusqu'à devenir des fentes, et se fixèrent sur ceux de Jaina alors que son oncle s'approchait. « J'ai fait preuve de clémence dans le donjon. Je ne commettrai pas cette erreur à nouveau ».

Jaina rejoignit Danath. « Moi non plus. Dès que j'ai passé les portes de Stromgarde, j'ai su que je devais me méfier. Le messager aurait très bien pu vous apporter la lettre directement.

— Alors, elle a aussi envoyé un corbeau, continua Danath. Ce qui fut très avisé de sa part. »

Marran fit un pas vers Jaina, mais fut retenue par un capitaine de Stromgarde.

« Capitaine Brasston, toujours aussi opportun.

— Monseigneur. Le capitaine inclina la tête. Quels sont vos ordres ?

— Marran Trollemort est par la présente relevée de ses fonctions officielles. Veuillez l'escorter dans ses quartiers, où elle sera détenue jusqu'à ce que je décide quoi faire d'elle. » Danath se tourna vers un autre membre de son cortège. « Capitaine Wren, veuillez former des équipes de recherche et m'amener ses partisans. Je pense que vous trouverez nombre d'entre eux sur le champ de bataille.

— Prenez garde, dit Jaina. Marran a une maîtresse des espions, une chasseuse appelée Zatacia. Elle sera la plus loyale d'entre eux et est une tireuse d'élite experte en poisons. »

Wren fit un salut, puis commença à organiser ses hommes. Jaina regarda à nouveau vers le sommet de la colline où elle vit, dans la lumière mourante du feu d'Aggra, le trio d'Orcs qui descendait le flanc de coteau pour les rejoindre.

« Thrall ! lança-t-elle. Vous allez bien ! »

Celui-ci désigna Geya'rah. « Je dois une fière chandelle aux Mag'har », dit-il, avant de s'approcher de Danath. Les deux hommes se serrèrent les avant-bras en guise de salut, et Danath s'inclina devant le groupe.

« Thrall, mon ami, dit-il. Aggra. Et Geya'rah. C'est un honneur de faire votre connaissance. Je m'excuse pour le comportement de ma régente. Elle n'avait rien laissé transparaître de ses intentions véritables. Stromgarde offrira réparation...

— Ce ne sera pas nécessaire, l'interrompit Geya'rah. Je ne souhaite pas punir davantage votre peuple pour les actions de Marran. De nombreuses vies ont été perdues. J'aimerais étouffer l'animosité qui existe entre nos peuples avant qu'elle ne dégénère.

« Vous avez mon soutien indéfectible », répondit Danath.

Il se tourna vers Jaina. « Kurdran et Turalyon nous attendent à Stromgarde. Nous devrions les rejoindre. »



L'aube se levait lorsque le groupe, rejoint par Talgar, Eitrigg, les Kor'kron et la 7e Légion, arriva à Stromgarde.

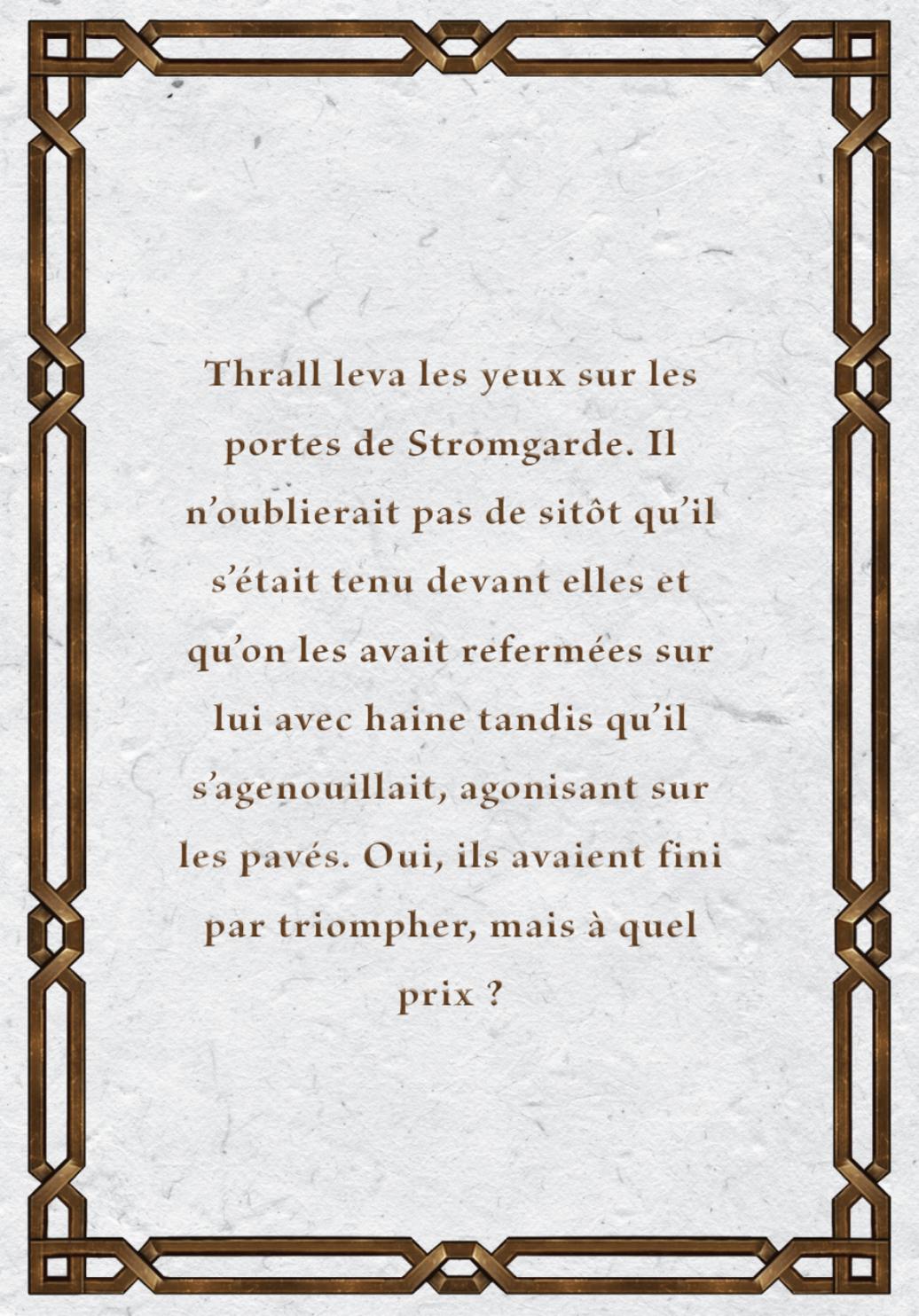
Kurdran Marteau-Hardi et Turalyon les attendaient sur la place devant le donjon principal. Turalyon serra la main de Jaina.

« Amirale suprême, les Fils de Lothar répondront à votre appel. »

Kurdran toussota. « Un brin dramatique, non, Turalyon ? Nous n'avons pas utilisé ce nom depuis... Quoi ? Deux décennies ? Plus que ça ? »

Le paladin arbora un large sourire. « Il est peut-être temps de se le réapproprier. » Il se tourna vers Jaina. « Lorsque Danath m'a remis son rapport sur le sommet de Boralus, je me suis rendu compte de la gravité de la situation. Veuillez pardonner mon absence à votre conseil.

— Bien sûr, dit-elle. Mais dites-moi, qu'en est-il du chant radieux ? Comment se porte Hurlevent ? »



Thrall leva les yeux sur les  
portes de Stromgarde. Il  
n'oublierait pas de sitôt qu'il  
s'était tenu devant elles et  
qu'on les avait refermées sur  
lui avec haine tandis qu'il  
s'agenouillait, agonisant sur  
les pavés. Oui, ils avaient fini  
par triompher, mais à quel  
prix ?

Turalyon se renfrogna. « Ces questions continuent de me préoccuper, mais j'ai laissé Genn gouverner en mon absence. Il surveillera de près la situation.

— Nous apportons également de bonnes nouvelles, dit Danath. La flotte kultirassienne accostera ici dans la semaine.

— Excellent, dit Geya'rah. Cela nous laisse le temps de nous préparer. » Elle se tourna vers ses compagnons orcs pour les présenter. « Voici Talgar, mon général », dit-elle tandis que le guerrier inclinait la tête, « et Eitrigg, mon conseiller. »

Eitrigg resta droit, et Danath et Turalyon échangèrent un regard gêné. Danath rompit le silence, et s'éclaircit la gorge en s'inclinant avec raideur devant le chef du clan Roche-noire.

« Quel plaisir de vous revoir », dit-il. Il regarda son ami. « N'est-ce pas, Turalyon ? »

« Tout à fait », répondit Turalyon, la mine sévère. Eitrigg et lui se fixèrent un moment, puis l'Orc se tourna vers Jaina.

« Sommes-nous sûrs de vouloir de *ces deux-là* comme champions ? fit Eitrigg, un sourire incisif aux lèvres. Je n'ai guère été impressionné par leur performance, lorsque je les ai affrontés pendant la Quatrième guerre. L'Alliance a certainement quelqu'un de plus... jeune à nous proposer ? »

Kurdran renâcla et ricana avant que Jaina ne s'interpose au milieu du trio.

« Nous devrions... nous hâter d'élaborer nos plans », dit-elle en adressant un sourire diplomatique à Eitrigg.

« Quelle excellente idée, dit Danath, laissant échapper un long soupir. Je vous en prie, veuillez tous me suivre. »

Le groupe se dirigea vers le donjon de Stromgarde, Thrall et Aggra fermant la marche. Maintenant que la crise avait été endiguée, leur mission première redevenait leur priorité.

Aggra prit les mains de Thrall dans les siennes. « On dirait bien que tu l'as obtenue, ta force de frappe. »

Thrall acquiesça. « Nous ne devons pas échouer, répondit-il. Le sort du monde en dépend.

— Nous n'échouerons pas, dit Aggra. Nous avons gagné cette bataille. Nous gagnerons la prochaine. Qu'est-ce qui te tracasse ? »

Thrall leva les yeux sur les portes de Stromgarde. Il n'oublierait pas de sitôt qu'il s'était tenu devant elles et qu'on les avait refermées sur lui avec haine tandis qu'il s'agenouillait, agonisant sur les pavés. Oui, ils avaient fini par triompher, mais à quel prix ? Alors qu'ils se concentraient sur Xal'atath et ses machinations, quelles graines haineuses prenaient racine plus profondément dans les terres arathies ? Quelle récolte amère Geya'rah et les Mag'har récolteraient-ils ensuite ?

Tout cela... le dérangeait. Marran avait été arrêtée, oui, mais elle avait des partisans, notamment sa maîtresse des espions qui, d'après Jaina, les avait *tous les deux* attaqués et était toujours en cavale. Un dernier détail dangereux, mais Thrall était convaincu que les loyalistes de Danath la retrouveraient, et qu'ils pourraient enrayer ce qui avait commencé à se fomentier ici.

*Ces vieilles rancunes, pensa Thrall. À chaque victoire, elles subsistent. Peut-être pourra-t-on les enterrer un jour.*

*Peut-être.*

## À PROPOS DE L'AUTEUR

*Auteur de best-sellers pour le New York Times, Adam Christopher a signé Star Wars – l'Ombre des Sith et Stranger Things – Darkness on the Edge of Town. Il a également adapté la série télévisée Elementary diffusée sur CBS, ainsi que la franchise de jeux vidéo Dishonored récompensée par de nombreux prix. Co-créateur de la version moderne du superhéros d'Archie Comics The Shield, Adam a participé à l'écriture de la série Lazarus de Greg Rucka et Michael Lark pour Image Comics et travaillé sur Doctor Who pour Big Finish. Adam a par ailleurs contribué à la série d'anthologie Star Wars – From a Certain Point of View mondialement reconnue, et a également travaillé sur la bande dessinée tous publics Star Wars Adventures pour IDW. Parmi les romans originaux d'Adam, citons entre autres Made to Kill et The Burning Dark. Son premier roman, Empire State, a été élu livre de l'année par le magazine SciFiNow et par le Financial Times.*